

DOSSIER DE PRESSE

SAISON 16 / 17



EXPOSITION



HICHAM GARDAF

En partenariat avec la fondation des Treilles

10 JAN > 25 FÉV [entrée libre]

► Vernissage mardi 10 janvier à 18h

Photographe marocain, Hicham Gardaf vit entre Tanger et Londres et travaille sur la représentation des changements majeurs que vit le Maroc aujourd'hui. Son projet est une exploration des grandes villes Marocaines, où la coexistence entre l'espace urbain et la nature est radicalement caractérisée par une pression constante de la ville sur la nature.

Lauréat 2014 Fondation des Treilles.

► HICHAM GARDAF

Hicham Gardaf est un photographe marocain né en 1989 à Tanger.

Résident à la Cité des Arts à Paris en 2014, il a été nommé pour le Foam Paul Huf Award. Il reçoit en 2015 le Prix résidence pour la photographie de la Fondation des Treilles, la même année il est lauréat de l'Arab Documentary Photography Program à Beirut. En 2016 il est sélectionné pour le Joop Stewart Masterclass organisé par le World Press Photo à Amsterdam et les « Ones to watch 2016 » par The British Journal of Photography.



Son travail a été montré au Musée de la photographie et des arts visuels de Marrakech en 2013. La même année, il prenait part à Fotofever Art Fair à Bruxelles, puis au Mois de la Photo à Paris en 2014. En 2015 il participe à la première Biennale de la photographie contemporaine arabe organisée par l'Institut du Monde Arabe à Paris.

Son travail été publié dans la presse nationale et internationale y compris le British Journal of Photography, Courrier International, Le Monde, La Vanguardia, Libération, Canvas Magazine et Forbes Afrique.

Ses photographies sont dans les collections de la Bibliothèque Nationale de France, le Musée de la photographie et des arts visuels de Marrakech, la Fondation des Treilles et de la Fondation d'entreprise Hermès.

Hicham Gardaf est représenté par la Galerie 127 à Marrakech. Il vit et travaille entre Londres et Tanger.

 **PLUS D'INFORMATIONS...**
<http://www.hichamgardaf.com/>

► PRESSE

LIBÉRATION, 2013

Hicham Gardaf, né en 1989 à Tanger (Maroc), découvre le bonheur de photographier sa ville natale. Il a ce don de rendre doux et familier des lieux et des visages inconnus, et offre son plaisir en partage.

HICHAM GARDAF : UNE VISION MAROCAINE

GRAZIA MAROC

Depuis ses deux premières séries, *Tangier Diaries* et *Cafés*, le photographe Hicham Gardaf donne à voir sa vision du Maroc à travers des images principalement issues de son environnement direct : sa ville, son quartier, sa famille et ses amis. D'ailleurs, les titres de ses premières expositions en disent long : *Eye on a City* et *Extimacy*.

Aujourd'hui, le photographe a pris du recul et c'est le Maroc tout entier que son œil scrute. L'exposition *Excursion* est à appréhender comme une étape dans une recherche plus large sur le paysage urbain en Méditerranée. « La photographie reflète ma relation avec le monde, à travers différentes visions », dit-il.



La composition des images et le cadrage, d'une rigueur presque académique, contrecarrés par une palette de couleurs parfois acidulées, confèrent à ses images une douceur infinie, précise le communiqué de presse. Les sujets, quand il ne s'agit pas de bâtiments, sont des gens du peuple et l'on ressent, au travers du regard d'Hicham, un amour certain pour ces gardiens, ces vendeurs de rose...

C'est cette démarche poétique qui a valu à Hicham Gardaf d'être sélectionné par L'Institut du Monde Arabe à Paris à l'occasion de la première édition d'une biennale de la photographie du monde arabe qui se tiendra du 10 novembre prochain au 14 janvier 2016.

Qu'essayez-vous de mettre en lumière dans vos clichés ?

Mon travail (en cours) est principalement lié à la transformation du paysage urbain, à la mutation des villes et de la culture vernaculaire. Certes le langage est celui de la photographie documentaire, mais je tiens à garder une forme symbolique et c'est à travers la déambulation, la flânerie, que je trouve mon écriture photographique.

Le Maroc est-il pour vous une thématique ou une source d'inspiration ?

Je pense que les deux s'entremêlent. Le Maroc devient par nature une thématique puisque je le photographie de manière constante. Mais la plupart du temps, il est « méconnaissable ».

La poésie est évidente dans vos photos... Quid d'une démarche politique ?

Se positionner en tant que photographe « engagé » peut devenir une manière « facile » de vendre son travail. Ça n'est pas mon propos. Nous vivons une époque très marquée par une révolution économique et socio-politique et je me sens très concerné. Cependant, à travers mes déambulations, j'invite le spectateur à se questionner. Je ne porte aucun jugement, je propose simplement ma propre lecture d'un quotidien qui nous est commun. La poésie vient vraisemblablement de mes influences photographiques, littéraires et cinématographiques... Antonioni disait : « Créer une œuvre, ce n'est pas inventer quelque chose qui n'existe pas, mais c'est transformer ce qui existe selon sa propre nature, son style personnel ».

► DE L'ASSOCIATION À LA FONDATION DES TREILLES

L'origine de l'association de préfiguration de la Fondation des Treilles réside dans le dessein de la fondatrice, Anne Gruner Schlumberger (1905-1993), de façonner ce domaine du haut Var (aujourd'hui inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques) en un paysage habité dont l'harmonie soit propice à la créativité et d'en faire un lieu de réflexion et d'échanges.

Cette association a, dès le début, cherché à tracer une voie originale en organisant des rencontres de très haut niveau qu'il était difficile de tenir ailleurs. Il s'agissait alors de réunir aux Treilles, pendant plusieurs semaines, des chercheurs de diverses disciplines autour d'un thème original. Ces rencontres concernaient tous les champs de connaissance où la créativité peut s'exprimer hors du laboratoire ou de l'atelier.

La Fondation des Treilles, qui poursuit les buts de l'association et amplifie son action, est reconnue d'utilité publique en 1986 et ses statuts confirment les buts déjà énoncés par l'association.

- Instituer au domaine des Treilles, un centre d'études et de recherches dans les domaines des sciences, des lettres et des arts, encourager et favoriser la création dans tous ces domaines, sans en privilégier aucun.
- Promouvoir la réflexion et les travaux interdisciplinaires.
- Assurer la pérennité du domaine des Treilles dans son cadre forestier et agricole et lui maintenir ses caractéristiques de beauté, de calme et d'équilibre...

En 2004, s'ajoute celui de mettre en valeur sa collection d'œuvres d'art et d'en tenir un inventaire raisonné.

À cela, il faut ajouter la triple volonté de :

- donner à des jeunes l'occasion de rencontrer des chercheurs et des artistes,
- créer une ambiance internationale,
- affirmer l'identité méditerranéenne des Treilles, en accordant une attention particulière aux initiatives susceptibles de renforcer les liens entre les pays du pourtour européen de la Méditerranée.

Après le décès d'Anne Gruner Schlumberger en 1993, la Fondation poursuit ses activités sous la même forme. A partir de 2004, elle cherche à mieux les faire connaître et à les développer ; c'est ainsi qu'en 2005 débute une série d'expositions du fonds artistique, qu'en octobre 2007, la fondation crée une résidence annuelle destinée à des auteurs de fiction ou d'essais, qu'elle fonde, en 2008, le Centre André Gide-Jean Schlumberger, crée un Prix du patrimoine en 2010 et un Prix de la photographie en 2011.

► **Prix « Résidence pour la Photographie » - Lauréat 2014**

Hicham Gardaf est l'un des trois lauréats de la Résidence pour la photographie 2014 organisée par la Fondation des Treilles.

Le jury du Prix de la Résidence de la photographie 2014 de la Fondation des Treilles était composé de Madame Laura Serani, présidente, Hassan Ezzaïm, Charles-Henri Filippi, Costa Gavras, Claire Lebel, Macha Makeieff et Sarah Moon. Créée en 2011, cette résidence se donne comme ambition d'aider les photographes récompensés à produire des œuvres qui prennent pour thème le monde méditerranéen.

 **PLUS D'INFORMATIONS...**
<http://www.les-treilles.com/>



HICHAM GARDAF

ENTRÉE LIBRE

► RENSEIGNEMENTS

► SUR PLACE, AU THEATRE

mardi au vendredi • 13 h 30 > 18 h

samedi • 10 h > 13 h

► SUR INTERNET

www.theatresendracenie.com

► PAR TELEPHONE

04 94 50 59 59

(paiement par CB ou envoi d'un chèque dans les 5 jours suivant la réservation)

► PAR MAIL

billetterie@theatresendracenie.com

(envoi d'un chèque dans les 5 jours suivant la réservation)

► PAR COURRIER

Adressez votre bulletin de réservation et votre règlement
à **Théâtres en Dracénie - bd G. Clemenceau 83300 Draguignan**



Retrouvez toutes les informations
sur la saison 2016/17 sur
www.theatresendracenie.com
et toute notre actualité sur
notre page Facebook.



THÉÂTRES EN DRACÉNIE • Scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

Bd G. Clemenceau – 83300 Draguignan • 04 94 50 59 46 • communication@theatresendracenie.com • www.theatresendracenie.com